

qu'avons-nous besoin d'autre chose ? Que nous importent les subtilités de l'exégèse, et, si j'ose le dire, les curiosités mêmes de la théologie ? Nous n'avons plus ici qu'une question à résoudre ; et si d'ailleurs elle est sans doute la plus grande, la plus troublante qui se soit jamais élevée parmi les hommes, il n'y en a pas du moins de plus simple à poser.

“ Croyons-nous ou ne croyons-nous pas que Dieu se soit incarné dans la personne de celui qui s'est dit le Fils de Dieu ? Voilà tout le problème ! Il n'y en a pas d'autre ! C'est ici qu'une fois au moins dans notre vie, tous tant que nous sommes, il nous faut répondre. Le reste suit de soi ! ”

Et ici, M. Brunetière a fait cette belle déclaration, dont nous empruntons le texte à la *Semaine religieuse de Paris* :

“ Vous cependant qui parlez ainsi, me demandera-t-on peut-être, et on me l'a souvent demandé, que croyez-vous ? Ce que je crois, messieurs, il me semble que je viens de vous le dire ! Mais à ceux qui voudraient quelque chose, non pas je pense de plus net, mais de plus explicite, je répondrai très simplement.

“ Ce que je crois — et j'appuie énergiquement sur ce mot — ce que je crois, non ce que je suppose ou j'imagine, et non ce que je sais ou ce que je comprends, mais ce que je crois... allez le demander à Rome.

“ En matière de dogme et de morale, je ne suis tenu que de m'assurer, ou de prouver l'autorité de l'Eglise ! La révélation n'a pas eu pour objet de mettre l'intelligence humaine en possession de l'*Inconnaissable* ; et s'il n'y avait pas de mystère dans la religion, je n'aurais pas besoin de croire : je saurais.

“ Evitons ici, messieurs, l'une des pires confusions qu'ait inventées la moderne critique. L'objet de la croyance et celui de la connaissance font deux. Je ne crois pas que deux et deux font quatre, ni que le semblable engendre le semblable, ni que César ait vaincu dans la journée de Pharsale ; je le sais.

“ Si je savais de la même manière, avec la même évidence, si j'entendais avec la même clarté le mystère de l'Incarnation ou l'opération de la grâce, ce ne serait plus des mystères ; et la croyance étant adéquate à la connais-